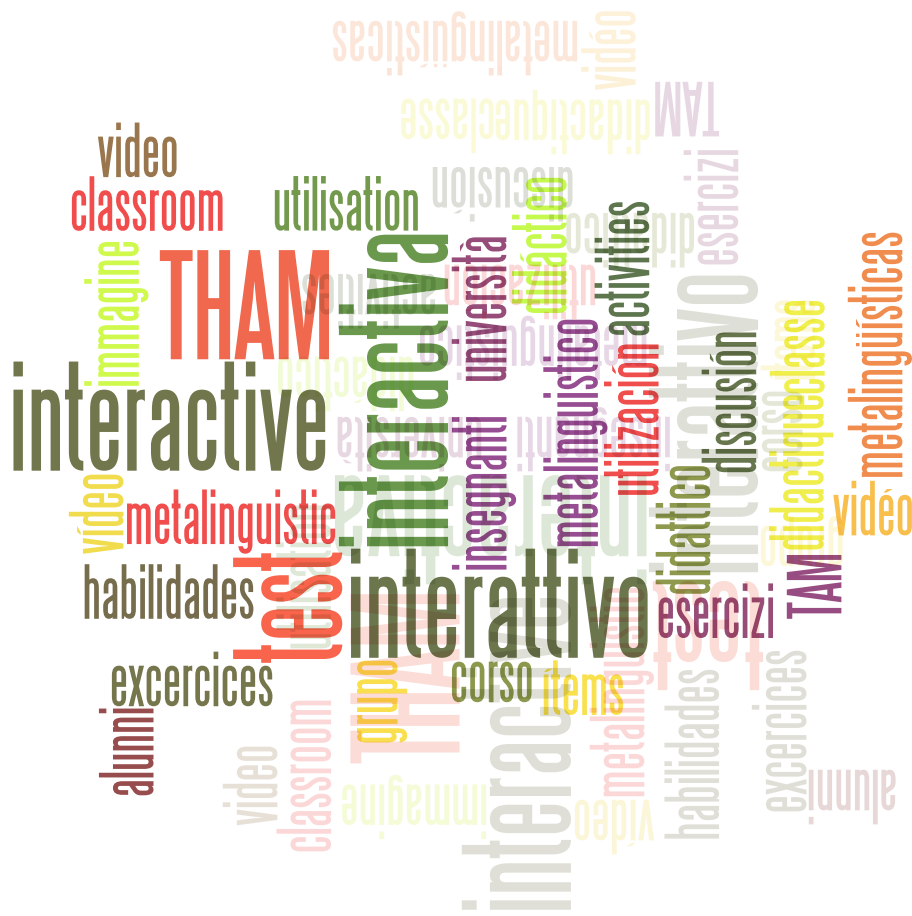


# Utilisation interactive du THAM-3

## Vidéo didactique à partir d'items du THAM-3

Isabelle Monette & Sonia El Euch





Collana Materiali e documenti 7



# Utilisation interactive du THAM-3

Vidéo didactique  
à partir d'items du THAM-3

*Isabelle Monette & Sonia El Euch*



SAPIENZA  
UNIVERSITÀ EDITRICE

2015



Ce projet a été financé par la Commission européenne (2013-2015) sous le numéro: 543277-LLP-1-2013-1-IT-KA2-KA2MP. Cette publication n'engage que ses auteurs dans la forme et le contenu. La Commission n'est pas responsable de l'usage qui en est fait. (Septembre 2015)

Copyright © 2015

**Sapienza Università Editrice**

Piazzale Aldo Moro 5 – 00185 Roma

[www.editricesapienza.it](http://www.editricesapienza.it)

[editrice.sapienza@uniroma1.it](mailto:editrice.sapienza@uniroma1.it)

Iscrizione Registro Operatori Comunicazione n. 11420

ISBN 978-88-98533-70-1

Pubblicato a dicembre 2015



Quest'opera è distribuita  
con licenza Creative Commons 3.0  
diffusa in modalità *open access*.

In copertina: la *word cloud* è stata generata attraverso il sito [www.wordle.net](http://www.wordle.net)

# Index

i.	Nature et fonction de la vidéo	2
ii.	Le THAM-3	2
iii.	Le groupe de discussion	3
iv.	Transcription et analyse des entrevues dans le groupe de discussion	4
	«Le futur est déjà présent. Le présent contient déjà le futur.»	4
	«Colonel fillmore est resté de son bureau et il a regardé par la fenêtre vers la direction nord le petit triangle de désert de lequel les falaises ne cachaient pas et vit une bande de points noirs qui se déplaceraient comme des fourmis tout droit en sa direction, vers la forteresse, et ils commençai à ressembler à des soldats immédiats»	12
	«N'eau fatigue, n'eau stress»	28
v.	Évolution des participantes	34
vi.	Rôle du professionnel pour promouvoir le développement de la CML	37
vii.	Références	38

## I. NATURE ET FONCTION DE LA VIDÉO

Cette vidéo est le produit de l'enregistrement des interactions d'un groupe de participantes à propos d'items extraits d'un test d'habiletés métalinguistiques, soit le THAM-3 (Pinto & El Euch, 2015).

Alors que l'utilisation habituelle du THAM-3 prévoit l'administration écrite du test, cette vidéo interactive représente une étape subséquente à l'étape de mesure proprement dite. Elle a pour but de faire développer ou de renforcer les habiletés métalinguistiques mesurées par le test, et ce, à travers la confrontation des points de vue des participants, en la présence d'un adulte expert en habiletés métalinguistiques qui agit en tant qu'animateur et guide.

Les interactions révèlent de véritables *raisonnements* sur la langue et non pas simplement un déploiement de connaissances linguistiques.

## II. LE THAM-3

Le THAM-3 (Pinto & El Euch, 2015) est un test qui mesure l'habileté à réfléchir sur la langue, sur ses signifiés et ses formes, habileté qui définit la conscience métalinguistique (CML). Le THAM-3 est destiné à des sujets de 16 et plus, en situation scolaire ou professionnelle.

Le test comprend trois épreuves: Compréhension, Acceptabilité, Langage figuré. Il a été validé d'abord en langue italienne (Pinto & Iliceto, 2007) et ensuite en langue française (Iliceto, El Euch, Ostiguy & Pinto, 2014) grâce à un financement de la Commission européenne (Projet LLP "MATEL"-Metalinguistic Awareness Tests in European Languages) [www.matelproject.com](http://www.matelproject.com)

Le test comporte un type de questionnement qui n'existe dans aucun autre instrument d'évaluation métalinguistique, dans la mesure où l'on formule d'abord une question de nature globale à laquelle on répond par *oui* ou *non*, *vrai* ou *faux*, *l'élément x* ou *y*, etc. On formule par la suite une question qui sollicite la justification de la réponse globale. Le test stimule ainsi le raisonnement sur la langue, et la prise de conscience de la langue, au-delà de la connaissance de ses règles et de ses signifiés.



### III. LE GROUPE DE DISCUSSION

Dans l'utilisation interactive et orale du test, telle que démontrée dans la vidéo au moyen de la discussion de groupe, la prise de conscience de la langue est amplifiée par la confrontation entre les différentes positions des participants et également par l'animatrice du groupe qui veille à bien attirer l'attention sur les éléments clés dans les phrases proposées. Dans la vidéo, trois étudiantes échangent sur leurs réponses à certains items du THAM-3. Chacune des étudiantes représente de façon dominante un des trois niveaux métalinguistiques (ML) définis dans le THAM-3 (voir l'encadré).

ML0: manque d'analyse ou analyse insuffisante

ML1: analyse pertinente mais encore incomplète et unilatérale

ML2: analyse à la fois pertinente et exhaustive, avec une recherche de cohérence dans l'argumentation

Au cours des interactions, on remarquera comment les positions des différentes participantes se rencontrent et s'opposent, et comment l'animatrice essaie de favoriser leur avancement vers un degré plus élaboré de CML. Le principe de base, qui est supposé favoriser la prise de CML, s'appuie sur les décalages et les contrastes entre les points de vue des participantes.

## IV. TRANSCRIPTION ET ANALYSE DES ENTREVUES DANS LE GROUPE DE DISCUSSION

Lieu	Trois-Rivières (Canada)
Date	8 Juin 2015
Durée	55:20 min.

ML0	Participante de niveau métalinguistique initial 0
ML1	Participante de niveau métalinguistique initial 1
ML2	Participante de niveau métalinguistique initial 2
A	Animatrice

<b>«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT. LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»</b> (Item tiré de l'épreuve de Compréhension)	
TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>A: Je vais commencer avec vous <i>-s'adressant à ML0-</i> Je vais vous demander de lire votre réponse... euh... aux deux phrases. Donc, juste relire les phrases aussi. On avait...</p> <p><b>ML0:</b> Parfait. «Le futur est déjà présent» et l'autre phrase: «Le présent contient déjà le futur». La première phrase met l'accent sur le fait que le futur est déjà présent, donc l'emphase est sur...est mise sur le futur qui est contenu dans le présent. La deuxième phrase met l'accent sur le fait que le présent contient le futur. Donc l'accent est mise sur le présent qui est le contenant dans lequel est contenu le futur.»</p>	<p>La réponse de ML0 est intuitive et vague. La différence entre le futur et le présent est seulement évoquée et n'est pas explicitée. Les différences et les similarités linguistiques pertinentes entre les deux énoncés ne sont pas identifiées ou ne le sont que de manière superficielle ou répétitive. Elles ne sont pas non plus systématiquement analysées et expliquées. Les deux phrases ne sont pas comparées systématiquement et le sens des deux phrases n'est pas établi.</p>
<p>A: D'accord. Donc, pour vous,... euh (rires) les relations temporelles sont différentes, selon ce que vous nous dites, puis la différence principalement se situe, ce que vous semblez dire, au niveau de l'emphase.</p> <p><b>ML0:</b> Ouais.</p> <p>A: O.K. Est-ce...comment vous défendez cette position-là de dire l'emphase elle n'est pas au même endroit?</p> <p><b>ML0:</b> Bien dans la première phrase, on mentionne le futur en premier. Dans la deuxième phrase, c'est le présent qui est mentionné en premier.</p> <p>A: D'accord.</p> <p><b>ML0:</b> Puis... euh...c'est ça...dans les deux</p>	

**«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT.  
LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»  
(Item tiré de l'épreuve de Compréhension)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>phrases, y'a le... c'est ça le futur et le présent qui sont dans les deux phrases. C'est juste la différence c'est lequel vient en premier.  <b>A:</b> Le positionnement...  <b>ML0:</b> Oui c'est ça.  <b>A:</b> ...au niveau de la phrase.  <b>MLO:</b> L'inversion syntaxique si on pourrait dire là.</p>	<p>La reformulation de l'animatrice pour nommer ce qui constitue l'une des différences essentielles entre les deux énoncés par «le positionnement [...] au niveau de la phrase» amène ML0 à prendre une approche plus linguistique pour souligner la différence entre les deux phrases. ML0 reformule son analyse en termes linguistiques plus précis pour reprendre l'idée d'un positionnement différent entre les mots «futur» et «présent» par la formulation toute simple: «l'inversion syntaxique».</p>
<p><b>A:</b> C'est ce qui explique pour vous le fait que l'emphase elle est différente...  <b>ML0:</b> Oui, c'est ça.  <b>A:</b> ...dans les deux phrases, puis que les relations temporelles sont différentes. D'accord.  <b>A:</b> On va y aller ici avec votre réponse - <i>s'adressant à ML1</i>.  <b>ML1:</b> O.K. Pour moi aussi, c'était... euh différent... euh les relations temporelles. Donc...euh... j'explique en disant: La première phrase met plutôt l'emphase sur le futur alors que la seconde priorise le présent en utilisant "déjà". Les deux phrases signifient la même chose, mais la façon de le présenter suggère la présen... la vision d'une façon différente.</p>	<p>ML1 met aussi en évidence la différence entre l'accent mis sur le futur et sur le présent dans les deux énoncés en donnant toutefois une explication partielle des raisons de cette différence. ML1 mentionne la présence de l'adverbe «déjà» qu'elle interprète comme accordant une priorité au présent dans la seconde phrase mais n'approfondit pas suffisamment son analyse. L'accent mis sur le futur et sur le présent dans la première phrase n'est pas expliqué. Les différences et les rapprochements lexicaux, syntaxiques et sémantiques des deux énoncés ne sont que partiellement soulevés et certaines ambiguïtés dans l'analyse subsistent. ML1 n'établit pas le sens qu'elle donne aux deux phrases.</p>
<p><b>A:</b> D'accord. Donc, vous aussi vous dites que les relations temporelles sont différentes.  <b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> Comme ici.  <b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> Euh vous dites également l'emphase est mise différemment.</p>	

**«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT.  
LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»  
(Item tiré de l'épreuve de Compréhension)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> Est-ce que vous êtes d'accord avec ce qu'elle disait, le pourquoi l'emphase elle est différente? -s'adressant à ML1.  <b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> O.K. Donc, pouvez-vous juste me réexpliquer.  <b>ML1:</b> (Rires) Oui, bien en fait, c'est que on... comme elle disait -en parlant de ML0- donc le... le futur dans la première phrase est dit en premier et dans la seconde phrase, c'est le présent qui est mis en premier.  <b>A:</b> D'accord. Puis, dans votre explication, vous m'avez parlé aussi du «déjà». Est-ce que vous pouvez m'en dire plus?  <b>ML1:</b> Oui, bien en fait euh quand je... je me suis reli mais on dit vraiment «déjà» dans les deux phrases mais euh...je... en relisant mes explications, j'pourrais plus vraiment revoir le pourquoi j'ai dit ça.  <b>A:</b> Voulez-vous juste la relire peut-être, la phrase?  <b>ML1:</b> Oui.  <b>ML1:</b> O.K. Euh...«la première phrase met plutôt l'emphase sur le futur alors que la seconde priorise le présent en utilisant "déjà".»  <b>A:</b> O.K. Donc, vous dites ça priorise le présent.  <b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> En utilisant le «déjà».  <b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> Pourquoi?  <b>ML1:</b> (Très long silence) «Le présent contient déjà le futur.» On...on est pré- on est là en ce moment, mais on est aussi dans le futur parce que probablement que quand je dis présent, c'est passé.  <b>A:</b> D'accord.  <b>ML1:</b> Je sais pas si ...-rires et recherche de validation auprès de l'animatrice.  <b>A:</b> O.K. Non, ça va.  <b>A:</b> Puis le «déjà», le «déjà», vous me dites bon que le «déjà», c'est lui qui vous sert en fin de compte d'argument pour dire que... euh l'emphase est mise sur le présent. Le «déjà»... euh... est-ce que...est-ce que vous voyez d'autres éléments avec le «déjà» ou d'autres rapprochements qu'on pourrait faire entre les deux phrases?</p>	<p>La question de l'animatrice a pour but d'amener ML1 à analyser les deux énoncés en les comparant de manière plus systématique et en attirant l'attention de ML1 sur l'adverbe temporel «déjà» qui est présent dans les deux phrases. L'intervention a aussi pour objectif de permettre à ML1 de saisir les similarités entre les deux énoncés tout en permettant à ML1 de réajuster et d'approfondir sa réflexion.</p>

**«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT.  
LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»  
(Item tiré de l'épreuve de Compréhension)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML1:</b> Bien sont construites exactement de la même façon. Donc, euh...le futur, on a le... le groupe nominal avec le «déjà» euh... même chose pour la deuxième phrase.</p>	<p>L'intervention de l'animatrice permet à ML1 d'orienter son attention sur la construction syntaxique des deux phrases et permet à ML1 d'identifier des similarités linguistiques pertinentes entre les deux énoncés. L'échange vise à permettre à ML1 d'amorcer une réflexion plus approfondie sur les différents éléments linguistiques dans les deux phrases pour permettre à ML1 de construire une interprétation sémantique clairement explicitée et pertinente des deux phrases.</p>
<p><b>A:</b> D'accord. O.K.  <b>ML1:</b> J'vois pas.  <b>A:</b> Il n'y a pas autre chose? O.K. (rires)  <b>A:</b> O.K. On va y aller ici avec la réponse ici. - <i>s'adressant à ML2.</i>  <b>ML2:</b> O.K. Moi, j'ai marqué euh...C'est une différence temporelle. La différence est sur deux niveaux: le «futur» en... en quotation est le sujet dans la phrase un; tandis que le présent est le sujet dans la phrase deux. Le verbe «être» dans la phrase un veut dire que le futur est déjà présent actuellement, tandis que le verbe «contenir» dans la phrase deux laisse entendre que le futur fait partie du présent. La première phrase donne l'impression d'un moment fixe où le futur a commencé à faire partir du pré... à faire partie du présent, tandis que la deuxième phrase donne l'impression que c'est un niveau temporel euh...continu, que le futur fait partie du présent en tout temps.</p>	<p>La réponse de ML2 est complète et l'analyse systématique. ML2 repère les éléments pertinents des différences essentielles entre les deux phrases («le futur est le sujet dans la phrase un tandis que le présent est le sujet dans la phrase deux») ainsi que les nuances de sens entre les verbes «être» et «contenir»). ML2 compare systématiquement ces différences et établit des interprétations sémantiques pertinentes et clairement explicitées (évoquant d'un rapport temporel différent en termes de niveaux temporels fixe et continu).</p>
<p><b>A:</b> D'accord. O.K.  <b>ML2:</b> Donc, j'suis d'accord...  <b>A:</b> Hum hum  <b>ML2:</b> ...avec les deux autres... personnes. J'ai juste expliqué un peu différemment en parlant des verbes...euh...</p>	<p>ML2 relève que ce qui constitue l'une des différences fondamentales entre son analyse et celles de ML0 et ML1 est qu'elle a «juste expliqué un peu différemment en parlant des verbes». ML2 entame une auto-réflexion sur la nature de son propre raisonnement et identifie le fait que son analyse soit centrée autour de la signification des verbes «être» et «contenir». ML2, sans l'exprimer en termes précis et en sous-estimant la valeur de sa réflexion, révèle l'approche plus linguistique de son analyse métalinguistique.</p>

**«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT.  
LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»  
(Item tiré de l'épreuve de Compréhension)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>A:</b> Oui, donc vous, vous notez le verbe «être» et le verbe «contenir». Il y a une différence qui se situe à ce niveau-là aussi.</p> <p><b>ML2:</b> Oui, ça... ça m'a... ça m'a marqué dans les deux phrases parce que «contenir» pour moi ça veut dire que comme j'ai dit ça fait déjà partie, ça fait partie en tout temps; tandis que «le futur est déjà présent», pour moi, c'est que c'est tout de suite, ça arrive là.</p>	<p>ML2 profite de l'intervention de l'animatrice pour reformuler en d'autres termes la nuance temporelle entre les verbes «être» et «contenir» préalablement énoncée en termes de «moment fixe» et «niveau temporel continu».</p>
<p><b>A:</b> O.K. Donc, c'est la nuance entre le verbe «être» et le verbe «contenir».</p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> Est-ce qu'on est d'accord avec ça? - <i>s'adressant à ML0 et ML1.</i></p> <p><b>ML0:</b> Oui.</p> <p><b>ML1:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> On voit la nuance aussi entre le «être» et le «contenir» finalement. Donc, vous dites toutes que les relations temporelles sont différentes. Euh...ici bon, c'est ça. On a mis l'accent sur le verbe «être», le verbe «contenir». On a noté aussi, comme vous, l'inversion dans l'fond l'emphase le présent, le futur. Euh... vous pouvez réexpliquer juste votre explication vers la fin là par rapport à ce que la phrase signifie, ce que les phrases signifient?</p> <p><b>ML2:</b> Euh...«la première phrase donne l'impression d'un moment fixe où le futur a commencé à faire partie du présent...»</p> <p><b>A:</b> O.K. Un moment fixe.</p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> D'accord.</p> <p><b>ML2:</b> ...tandis que la deuxième phrase donne l'impression que c'est un niveau continu. Que le futur fait partie du présent en tout temps.» Avec le mot continu.</p> <p><b>A:</b> Est-ce que vous êtes d'accord? -<i>s'adressant à ML0 et ML1.</i></p> <p><b>ML0:</b> Oui. Oui, c'est vrai que je vois une différence avec le verbe «être» et «contenir», euh...</p> <p><b>A:</b> Par rapport? Euh... ici on nous signale l'opposition dans le fond entre un moment fixe et un moment continu. Est-ce qu'on...est-ce qu'on le ... est-ce que vous le voyez de cette façon là aussi?</p> <p><b>ML0:</b> Oui. Oui, j'vois ça l'action de contenir et l'action d'être là. Tsé pour contenir, c'est en tout temps, j'imagine tsé c'est pas euh...en</p>	

**«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT.  
LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»  
(Item tiré de l'épreuve de Compréhension)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>plusieurs moments. Puis «est déjà», ça j'verrais ça plus continu, moins aussi euh...</p> <p><b>ML2:</b> Hum hum</p> <p><b>A:</b> Et vous? <i>-s'adressant à ML1.</i></p> <p><b>ML1:</b> Hum hum...même... pas vraiment la même chose en fait là.</p> <p><b>ML0:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc, dans le verbe «être» et dans le verbe «contenir» on a des petites nuances...</p> <p><b>ML1:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> ...par rapport à la signification en tant que telle. Puis le «déjà», qu'est-ce que vous avez à en dire euh... ? Vous, <i>-s'adressant à ML0-</i> par rapport au «déjà» ici y'a été relevé aussi. Est-ce qu'il y a des choses qu'on pourrait dire?</p>	<p>L'animatrice attire à nouveau l'attention sur l'adverbe temporel «déjà» qui est présent dans les deux phrases afin d'entamer une réflexion sur le fait que la présence de l'adverbe temporel «déjà» ne permet pas d'établir une valeur de vérité univoque de l'identité temporelle dans les deux phrases.</p>
<p><b>ML0:</b> «Déjà»...</p> <p><b>A:</b> Oui, la présence du «déjà» dans les deux euh... dans les deux phrases vous suggère quoi?</p> <p><b>ML0:</b> «Le présent contient déjà le futur»... On voit déjà le futur donc euh... à ce moment-là, il est déjà contenu tsé euh ça... ça commence pas, c'est déjà fait. Puis «est déjà présent», donc le futur est déjà là aussi. C'est sûr qu'il est là dans les deux phrases, donc ça vient un peu les rassembler en même temps de les différencier avec «être» et «contenir».</p> <p><b>A:</b> Ça rassemble et ça différencie en même temps.</p> <p><b>ML0:</b> Oui, c'est ça.</p> <p><b>ML1:</b> Hum hum</p> <p><b>A:</b> Donc, euh...est-ce qu'on peut dire que les relations temporelles, dans le fond, la valeur de vérité de ces sens de phrases-là n'est pas univoque? Il n'y a, autrement dit, il n'y a pas juste un sens d'interprétation puis de le voir. Est-ce qu'on peut dire ça?</p> <p><b>ML0:</b> On dirait j'verrais plusieurs sens, c'est ça. Tsé «le futur est déjà présent» donc le futur on le voit déjà qui s'en vient ou il est déjà là en ce moment ou il fait partie de tous les jours tsé on dirait que j'voyais plusieurs niveaux de «le futur est déjà présent». Puis «le présent contient déjà le futur», bon bien on est dans le présent puis on voit déjà le futur ou on aspire déjà au futur.</p> <p><b>A:</b> Êtes-vous d'accord? <i>-s'adressant à ML1 et</i></p>	<p>ML0 entame une réflexion sur la difficulté de considérer le continuum temporel qui existe entre les deux phrases en mettant en lumière le rapprochement possible entre les deux réalités temporelles avec l'adverbe «déjà». Elle réfléchit également sur la différenciation temporelle possible entre les deux phrases avec la présence des verbes «être» et «contenir» qui semblent présenter certaines nuances de sens. ML0 est plus systématique dans son approche et s'appuie maintenant sur les éléments linguistiques préalablement soulevés pour amorcer sa réflexion.</p>

**«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT.  
LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»  
(Item tiré de l'épreuve de Compréhension)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><i>ML2.</i>  <b>ML2:</b> Oui. Euh... excuse...  <b>ML1:</b> Vas-y!  <b>A:</b> Oui.  <b>ML2:</b> Hum... moi je vois ce que tu as dit. Euh... «le futur est déjà»... le mot «déjà» ça donne l'impression, maintenant que je le relis là, ça rapproche les deux phrases pour moi parce que «le futur est déjà présent» ça veut dire que il est déjà là avec nous. C'est peut-être pas un moment fixe. Le «déjà», il le rend peut-être plus continu, comme l'autre phrase, puis c'est comme vous avez dit aussi, on construit notre futur un peu avec le présent. «Le présent est déjà» euh... «le présent contient déjà le futur» ou «le futur est déjà présent» c'est qu'on a construit notre futur dans le présent. On est toujours en train de le construire dans le fond. Bien, j'veais peut-être plus loin que la phrase, mais ça dépend dans le contexte aussi euh qu'on va le lire.  <b>A:</b> Oui. Donc, c'est ça. Il y a plusieurs sens qu'on peut lui donner. Vous, est-ce que vous êtes d'accord avec ça de dire qu'il y a différentes ...  <b>ML1:</b> ...façons de le voir?  <b>A:</b> Oui, oui.  <b>ML1:</b> Oui, parce que pour...pour moi en fait les deux phrases elles se ressemblent vraiment beaucoup, elles veulent dire la même chose. Mais, oui on pourrait voir que présentement on voit le futur, on peut penser au futur, mais présentement on construit notre futur donc oui, ça peut être vu de différentes façons.</p>	<p>ML2 amorce également une réflexion qui va lui permettre d'approfondir et d'élargir son analyse initiale suite aux commentaires de ML0 concernant le rapprochement possible de la réalité temporelle avec l'adverbe «déjà» présent dans les deux phrases. ML2 nuance et élargit maintenant son analyse initiale d'une opposition sémantique entre un moment fixe et un moment continu en considérant maintenant la possibilité d'un rapport temporel plus complémentaire entre les deux phrases. Cette nouvelle perspective amène ML2 à réélaborer le sens des deux phrases en termes d'une construction constante du futur à partir du présent.</p> <p>ML1 s'appuie maintenant sur l'analyse de ML2 pour finalement établir, elle aussi, une réflexion sur un sens commun possible entre les deux phrases en termes de construction du futur.</p>
<p><b>A:</b> Oui. D'accord. Donc, il y a différents éléments sur lesquels votre attention s'est attirée, s'est... s'est posée puis ça nous permet de voir les différentes facettes de comment on peut le percevoir pas juste dans un sens mais dans plusieurs sens finalement.  <b>ML0:</b> Hum hum  <b>A:</b> O.K. Est-ce qu'il y aurait d'autres choses à dire selon vous? Est-ce qu'il y a d'autres choses, qui, quand vous le regarder maintenant, avec les discussions qu'on a, est-ce qu'il y a d'autres choses qui vous apparaissent ou? (long silence) On a souligné donc l'emphase différente entre le futur et le présent. On a souligné la relation entre la</p>	



**«LE FUTUR EST DÉJÀ PRÉSENT.  
LE PRÉSENT CONTIENT DÉJÀ LE FUTUR.»  
(Item tiré de l'épreuve de Compréhension)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>comparaison ou en tout cas le rapprochement et différences entre le verbe «être», le verbe «contenir». On a parlé du «déjà». Est-ce qu'il y aurait autre chose qui vous frappe ou qui... que vous auriez envie de discuter?</p> <p><b>ML1:</b> Pas pour moi.</p> <p>A: (Silence) Non...O.K. Bien, j'pense que ça fait le tour. Ça fait le tour pour cette question-là. Donc, euh on va passer à la prochaine. (rires)</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**  
**(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>A: O.K. Euh... donc on va commencer ici euh...donc à «Colonel Fillmore est resté de son bureau» là juste me noter la... la... ce que vous avez relevé finalement en premier là.</p> <p><b>ML0:</b> O.K. Euh...«Colonel Fillmore est», là, moi, j'ai mis «était». J'ai dit: «description d'événements».</p> <p>A: Ok. Donc, vous avez corrigé le «est resté» pour «était resté» en justifiant...en disant, c'est une description d'événements.</p> <p><b>ML0:</b> Oui.</p> <p>A: O.K. Vous, est-ce que vous avez relevé la même chose? -s'adressant à ML1.</p> <p><b>ML1:</b> Non.</p> <p>A: Non.</p> <p><b>ML1:</b> J'ai laissé «est resté».</p> <p>A: «Est resté». Ici? -s'adressant à ML2.</p> <p><b>ML2:</b> Euh...moi je pense que je me suis trompée mais j'ai marqué euh...j'ai pas aimé «est resté». J'ai marqué euh...«a resté».</p> <p>A: «A resté».</p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p>A: Avec quelles justifications?</p> <p><b>ML2:</b> Euh...«conjugation du passé composé».</p> <p>A: OK. OK. Puis, ici on avait dit par contre «description d'événements». Comment est-ce que...est-ce que vous êtes d'accord avec ce qu'elle dit ou à l'inverse là?</p> <p><b>ML0:</b> «Resté»...Bien moi, pourquoi j'avais changé pour «était» à cause que c'était le... l'imparfait pour décrire des événements.</p> <p>A: OK. OK.</p> <p><b>ML2:</b> Ah oui! Aussi. En description...</p> <p><b>ML0:</b> Oui, c'est ça.</p> <p><b>ML2:</b> ...du passé. Oui, à l'imparfait. Oui.</p> <p>A: O.K. On est d'accord?</p> <p><b>ML2:</b> Hum hum</p> <p>A: O.K O.K. On va continuer.</p> <p><b>ML0:</b> Euh...donc «est resté», bien il y avait «de son bureau», moi j'ai changé pour «dans son bureau».</p> <p>A: O.K.</p> <p><b>ML0:</b> J'ai dit: «Mauvaise utilisation de préposition.»</p>	<p><i>Le paragraphe qui fait l'objet de l'interaction comporte cinq erreurs/items. N'ayant pas de participantes de niveau ML0 ou ML1 ou ML2 sur chacun des cinq items, mais plutôt des participantes dont la profondeur de l'analyse métalinguistique varie d'un item à l'autre, l'analyse des interactions pour cette partie s'est faite de manière globale (voir plus loin dans ce livret). Les niveaux ML0, ML1 et ML2 représentent ici une caractéristique dominante (et pas nécessairement constante) chez les participantes.</i></p>

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>A:</b> O.K. Ici? <i>-s'adressant à ML1.</i></p> <p><b>ML1:</b> Euh. Ça aussi je l'ai changé. J'avais écrit «dans son bureau» ou «près de son bureau» euh...parce que l'expression «resté de» n'existe pas.</p> <p><b>A:</b> O.K. L'expression «resté de» n'existe pas. O.K. Pourquoi l'expression «resté de» n'existe pas?</p> <p><b>ML1:</b> Euh... En fait, c'est la... la...</p> <p><b>A:</b> Oui, c'est ça dans le fond. Comment vous... vous justifiez ce que vous me dites finalement?</p> <p><b>ML1:</b> Oui, c'est ça. En fait, c'est plus l'utilisation de la préposition «de» euh...qui est pas à sa place euh... nécessaire en fait dans cette phrase-là.</p> <p><b>A:</b> O.K. Dans cette phrase-là. Puis, c'est quoi les éléments qui vous permettent de dire ça dans la phrase?</p> <p><b>ML1:</b> Euh...C'est que... ça fait pas de sens. Le «Colonel Fillmore est resté de son bureau», ça nous indique rien. Est-ce qu'il était à l'intérieur de son bureau, à coté de son bureau euh...derrière son bureau, sous son bureau?</p> <p><b>A:</b> Oui. (rires)</p> <p><b>ML1:</b> Ça nous indique pas du tout l'endroit où il est.</p> <p><b>A:</b> Ça donne pas d'informations.</p> <p><b>ML1:</b> Non. Non. Non. Vraiment pas.</p> <p><b>A:</b> O.K. Et puis euh... ici est-ce qu'on avait relevé la même erreur? <i>-s'adressant à ML2.</i></p> <p><b>ML2:</b> Oui, exactement la même chose.</p> <p><b>A:</b> O.K. Puis euh...avec la justification pour voir.</p> <p><b>ML2:</b> Euh...c'est parce que moi j'ai marquée: «Il ne vient pas de son bureau parce que le verbe avant c'était pas il venne de son bureau» euh...il est...si c'est le verbe «être» j'ai marqué: «Il est dans son bureau».</p> <p><b>A:</b> «Dans son bureau».</p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> O.K. D'accord. Donc, on dit qu'on corrige le «de» pour le «dans» parce que c'est le choix de préposition... n'est pas bien choisi parce que ça nous donne rien comme information.</p> <p><b>ML2:</b> C'est ça.</p> <p><b>A:</b> À ce moment-là euh...quand on dit ça nous</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

**(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>donne rien comme information, l'information qu'on recherche...</p> <p><b>ML0:</b> Bien là on voulait un lieu.</p> <p><b>A:</b> D'accord.</p> <p><b>ML0:</b> Donc c'est pour ça que j'avais mis «dans». Donc à l'intérieur de son bureau.</p> <p><b>A:</b> Ah! O.K. D'accord. On est d'accord? - <i>s'adressant à ML1 et ML2.</i></p> <p><b>ML1:</b> C'est...oui. Exactement.</p> <p><b>ML2:</b> C'est ça.</p> <p><b>A:</b> O.K. Oui. O.K. Donc, O.K. On continue.</p> <p><b>ML0:</b> Donc, un p'tit peu dans la même lignée de pensée et «a regardé» moi j'ai marqué et «il regardait».</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML0:</b> Encore description d'événements.</p> <p><b>A:</b> O.K. Comme le «était».</p> <p><b>ML0:</b> J'voyais ça à l'imparfait.</p> <p><b>A:</b> O.K. Description d'événements. Est-ce que ça été relevé pour les autres aussi? -<i>s'adressant à ML1 et ML2.</i></p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p><b>ML1:</b> Oui. Oui. Puis en plus, je reviens euh...c'est que je...j'comprendais plus de la façon dont j'avais corrigé mais j'ai corrigé bon mes temps de verbe tout au même endroit. Mais «était resté» je l'avais mis aussi.</p> <p><b>ML2:</b> Ah! Oui.</p> <p><b>A:</b> O.K. Puis, euh... la justification dans votre cas pour la correction des verbes? -<i>s'adressant à ML1.</i></p> <p><b>ML1:</b> Euh...c'est un récit au passé simple donc l'action elle est terminée à ce moment-là. On doit utiliser le passé antérieur.</p> <p><b>A:</b> O.K. D'accord. Puis ici aussi on avait corrigé euh dans l'fond «était»? -<i>s'adressant à ML2.</i></p> <p><b>ML2:</b> «Regardé» aussi euh...on est à «regardé»?</p> <p><b>A:</b> Oui. Euh... oui «regardé», c'est ça.</p> <p><b>ML2:</b> Euh...j'ai corrigé aussi pour l'imparfait.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML2:</b> Parce que c'était une description.</p> <p><b>A:</b> O.K. Vous, vous avez corrigé pour euh...«regardé»? -<i>s'adressant à ML1.</i></p> <p><b>ML1:</b> «Avait regardé».</p> <p><b>A:</b> «Avait regardé»...O.K. vous avez utilisé un</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>autre...O.K. Au passé simple?  <b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> O.K. En justifiant que le passé simple c'est un récit au passé.  <b>ML1:</b> C'est ça.  <b>A:</b> D'accord. Donc, on utilise le passé simple.  O.K. On poursuit.  <b>ML0:</b> Euh...donc, «il a regardé par la fenêtre vers la direction nord», moi j'ai changé «vers» pour «dans» donc «dans la direction nord». Là, j'ai dit: «On utilise regarder dans la direction.»  <b>A:</b> O.K. On utilise regarder dans la direction. Pour vous?... Est-ce que le «vers la direction» ça été...  <i>-s'adressant à ML1.</i>  <b>ML1:</b> Je l'ai souligné mais je l'ai pas indiqué.  <b>A:</b> Il n'a pas été indiqué.  <b>ML1:</b> Mais euh...si je l'ai souligné. Oui. J'suis d'accord.  <b>A:</b> O.K. Il vous a...il vous a ... fatigué...  <b>ML1:</b> Oui.  <b>A:</b> ...mais vous ne l'avez pas indiqué.  <b>ML1:</b> C'est ça.  <b>A:</b> O.K. Puis pour vous? <i>-s'adressant à ML2.</i>  <b>ML2:</b> Moi, j'ai marqué euh...je l'ai changé pour «vers le nord» et la raison c'était parce que c'était répétitif euh...«direction» et «nord». On regardait vers le nord on n'avait pas besoin de dire en plus «la direction nord».  <b>A:</b> D'accord. Donc, il y a une répétition de sens en fin de compte ici.  <b>ML2:</b> Oui.  <b>A:</b> Est-ce qu'on est d'accord?  <b>ML1:</b> Oui, oui je l'ai indiqué finalement. (rires)  Bien en fait, c'est ça. C'est vraiment pas clair j'pense la façon dont j'ai corrigé mes choses. (rires)  <b>A:</b> C'est mélangé!  <b>ML1:</b> J'suis mélangée. J'ai aussi indiqué «dans la direction». Euh... on regarde vers quelque chose ou on regarde dans la direction de ...donc c'est la préposition encore une fois qui est pas appropriée.  <b>A:</b> C'est la préposition qui est la mauvaise. O.K. Puis, ici aussi on avait indiqué mauvaise...  <b>ML0:</b> Bien moi, j'avais dit: «on utilise regarder</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

**(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>dans la direction», mais j’ pense ça veut dire tsé «vers» puis «la direction», ça vient un peu se répéter là. «Vers», c’est sûr c’est dans une direction donc...c’est pour ça j’ai changé «vers» pour «dans».</p> <p><b>A:</b> O.K. Parce que c’est répétitif finalement.</p> <p><b>ML0:</b> Oui, c’est ça.</p> <p><b>A:</b> Puis. O.K. D’accord. Fait qu’on est d’accord avec ça également? O.K. Ça c’est...d’accord. Est-ce qu’il y aurait d’autres choses qu’on pourrait dire avec «vers le nord» ...ou avec le type...voyez-vous autre chose...est-ce qu’il y avait d’autres choses qui vous était..., qui vous avait..., auquel vous aviez pensé?</p> <p><b>ML1:</b> Bien en fait, des fois, là, ça vient juste de m’ rentrer...de m’ rappeler quelque chose. En fait, bien des fois, on entend regardait direction nord. Il n’y a pas de vers la direction.</p> <p><b>A:</b> Pas de préposition.</p> <p><b>ML1:</b> Il n’y a rien. Seulement direction nord.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML1:</b> Mais je sais pas si ça peut...</p> <p><b>A:</b> Si c’est quelque chose que...</p> <p><b>ML1:</b> Oui, si c’est pertinent.</p> <p><b>A:</b> D’accord, est-ce que vous êtes d’accord avec ça? -s’ adressant à ML0 et ML2.</p> <p><b>ML0:</b> Euh...Oui. J’ me demande juste si c’est grammaticalement accepté. C’était juste mon seul...mon seul questionnement.</p> <p><b>A:</b> O.K. O.K. On va continuer. Ensuite.</p> <p><b>ML0:</b> Euh... «...la direction nord le petit triangle de désert de lequel», moi j’ai changé ça pour «que».</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML0:</b> Puis, j’ai dit le pronom «que» est nécessaire afin de reprendre le groupe du nom «le petit triangle de désert».</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc, on change «de lequel» pour...</p> <p><b>ML0:</b> «Que».</p> <p><b>A:</b> Le pronom «que».</p> <p><b>ML0:</b> Pour venir reprendre «le petit triangle de désert».</p> <p><b>A:</b> D’accord. Donc, le «que» pour vous il fait office du groupe du nom «le petit triangle de désert».</p> <p><b>ML0:</b> Oui, c’est ça.</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>A:</b> O.K. Euh...pour vous? -s'adressant à <i>ML1</i>.</p> <p><b>ML1:</b> Euh... j'le cherche (rires et silence)... je le trouve pas mais je l'ai souligné. Il doit être quelque part.</p> <p><b>A:</b> O.K. Il est à quelque part. On va aller ici d'abord.</p> <p><b>ML2:</b> Moi je n'ai pas changé «le petit triangle de désert». «Désert», je l'ai pas changé.</p> <p><b>A:</b> Mais «de lequel»? «De lequel». Est-ce qu'il a été corrigé?</p> <p><b>ML2:</b> O.K. «de lequel» par contre là j'ai mis ... O.K. «de lequel les falaises ne cachai pas» j'ai marqué «non caché par les falaises». Donc, «il regardait dans la direction nord»...maintenant j'aime pas mon phrase...ma phrase mais non caché...euh...«le petit triangle de désert non caché par les falaises». Ah oui! Ça va.</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc, en fin de compte...</p> <p><b>ML0:</b> O.K. Une inversion.</p> <p><b>ML2:</b> Moi, j'ai viré ça de bord.</p> <p><b>A:</b> O.K. O.K. Complètement inversé.</p> <p><b>ML2:</b> Puis j'ai trouvé ça vraiment difficile, mais j'me rappelle quand je faisais ça je me tirais les cheveux par la tête parce que... il y a tellement de façons de chan-. Ils nous ont dit ne pas changer la phrase ou changer le minimum, corriger vraiment les fautes, mais sauf que il y avait tellement de place où si on changeait pas quelque chose il n'y avait plus de sens ou on comprenait pas du tout la direction où allait la phrase.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML2:</b> Donc, pour moi, c'était très difficile de juste... dire bon au niveau grammaire, on enlève un «e» ou on rajoute un «e», tsé, c'était...</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML2:</b> ...pour moi, il fallait vraiment... il y a des places, il fallait changer des choses puis j'me suis dit...</p> <p><b>A:</b> C'est ce que vous avez fait.</p> <p><b>ML2:</b> ...je vais les changer.</p> <p><b>A:</b> Je change ça de bord!</p> <p><b>ML2:</b> C'est ça.</p> <p><b>A:</b> Complètement.</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML2:</b> Oui.  <b>A:</b> O.K. Et Puis? <i>-s'adressant à ML1.</i>  <b>ML1:</b> Je ne le trouve pas.  <b>A:</b> Il n'est pas là. Il n'apparaît pas.  <b>ML1:</b> Non, mais...présentement...  <b>A:</b> Êtes-vous d'accord avec ce qu'on mentionne?  <b>ML1:</b> Oui, je le changerais pour «le petit triangle de désert que les falaises ne cachaient pas».  <b>A:</b> O.K. Puis, on est d'accord avec les mêmes arguments que... qui avaient été mentionnés qui dans le fond remplace le petit très-...  <b>ML1:</b> Oui, oui.  <b>A:</b> Puis le pronom relatif «que» euh...est-ce que...est-ce que vous pouvez me dire pourquoi on utilise le «que» puis on le remplace pas par autre chose? Est-ce qu'il y a d'autres choses qu'on pourrait en dire par rapport à ça?  <b>ML0:</b> Bien dans le fond, c'est euh «que les falaises ne cachaient pas» donc on a les falaises qui ne cachaient pas le petit triangle. Les falaises qui ne cachaient pas quoi? «le petit triangle» donc «quoi» c'est complément direct...  <b>A:</b> Hum hum  <b>ML0:</b> ...donc «que».  <b>ML1:</b> C'est ça, à ce moment-là, «que» remplace le complément direct.  <b>ML0:</b> Oui.  <b>A:</b> O.K. Là, ce que vous dites, c'est qu'on a un complément direct donc à ce moment là, c'est ce qui justifie l'emploi du «que».  <b>ML0:</b> Oui.  <b>A:</b> O.K. Puis vous? <i>-s'adressant à ML2.</i>  <b>ML2:</b> Je ne sais pas si on pourrait dire...euh...«vers la direction nord le petit triangle de désert duquel» parce que «de lequel», évidemment ça marche pas là.  <b>ML1:</b> Non, c'est ça.  <b>ML2:</b> Et...il faut faire le... le rapprochement ici là «duquel»...«duquel les falaises ne cachaient pas» ...je sais pas, votre avis? <i>-s'adressant à ML0 et ML1.</i>  <b>ML1:</b> Moi, je l'verrais pas «duquel» à cet endroit-là.</p>	



**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML2:</b> «Que», c'est mieux?</p> <p><b>ML1:</b> Ça serait «que» parce que...</p> <p><b>ML0:</b> On dirait ça partirait de l'endroit.</p> <p><b>ML1:</b> Oui, c'est ça!</p> <p><b>ML0:</b> «De lequel ... les falaises»...</p> <p><b>A:</b> Vous non plus? -s'adressant à <i>ML1</i>.</p> <p><b>ML1:</b> Non plus.</p> <p><b>A:</b> Vous ne le trouvez pas acceptable comme option?</p> <p><b>ML1:</b> Non, parce que «duquel» pourrait pas reprendre «le petit triangle» tandis que le «que» le reprend clairement.</p> <p><b>A:</b> O.K. On est d'accord ici? O.K. O.K. Est-ce qu'il y avait... est-ce qu'il y a d'autres choses qui euh... Non. Donc, on va continuer. Donc, on avait dit donc «de lequel»... ensuite.</p> <p><b>ML0:</b> Euh... «les falaises ne cachaient pas il vit une bande de points noirs qui se déplaceraient», moi j'ai mis «qui se déplaçaient».</p> <p><b>ML1:</b> Hum hum</p> <p><b>ML0:</b> Encore description d'événements.</p> <p><b>A:</b> Description d'événements.</p> <p><b>ML1:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> Vous? -s'adressant à <i>ML1</i>.</p> <p><b>ML1:</b> Bien, j'ai écrit que le conditionnel n'est pas approprié ici.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML1:</b> Je complète avec ... c'est ça...</p> <p><b>A:</b> Vous dites le conditionnel n'est pas approprié ici.</p> <p><b>ML1:</b> Hum hum</p> <p><b>A:</b> Euh, si vous défendez cette position-là. Vous défendez que le conditionnel n'est pas approprié. Comment vous allez me dire ça?</p> <p><b>ML1:</b> O.K. Hum (long silence) parce qu'en fait le paragraphe est une seule phrase, moi j'trouvais ça très très très très long...</p> <p><b>A:</b> D'accord.</p> <p><b>ML1:</b> ...«Il vit une bande de points noirs qui se déplaceraient». En fait, c'est qu'il voit selon le... le... le texte est au passé simple O.K. donc il vit quelque chose et quand c'est au passé simple, ça se fait présentement.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML1:</b> Dans un récit au passé simple, on le vit là euh... donc on peut pas répondre... on peut pas</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

**(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>dire après ça je le vois maintenant des points noirs qui se déplaceraient? Donc, on décrit. Là, c'est obligé d'être du...euh...de l'imparfait.</p> <p><b>A:</b> O.K. Parce que c'est une description.</p> <p><b>ML1:</b> C'est ça. C'est une description dans un récit au passé simple.</p> <p><b>A:</b> D'accord. O.K. Puis le conditionnel? Le conditionnel, lui, on dit qu'il n'est pas euh... il n'est pas adéquat.</p> <p><b>ML1:</b> Non.</p> <p><b>A:</b> Pourquoi il n'est pas adéquat?</p> <p><b>ML0:</b> Parce que on le voit comme au futur. Une fois on est dans le passé ...là on est au futur...là, y'a trop de temps là.</p> <p><b>ML2:</b> Oui, oui c'est ça.</p> <p><b>A:</b> Ici, qu'est-ce qu'on avait euh...est-ce qu'on l'avait relevée l'erreur? -s'adressant à ML2.</p> <p><b>ML2:</b> Oui, mais moi j'ai changé d'autre chose aussi.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML2:</b> J'ai pas aimé le «vit». Euh...Euh...«il vit une bande de points noirs qui se déplaceraient», moi j'ai changé tout ça j'ai dit «lorsqu'il a vu euh...une bande de points noirs qui se déplaçaient», moi aussi je l'ai mis à l'imparfait comme les autres parce que c'est un récit dans le passé.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML2:</b> Donc, le conditionnel ça fonctionne pas et euh...j'ai enlevé le «vit» parce que pour moi le reste c'était dans le passé composé et l'imparfait donc j'aimais pas l'utilisation de «vit» au passé simple, j'ai mis «lorsqu'il a vu». J'ai voulu garder ça dans le passé composé et l'imparfait.</p> <p><b>A:</b> O.K. O.K. D'accord. O.K. On va continuer. Après déplaceraient/déplaçaient. Est-ce qu'il y avait autre chose? On arrive...</p> <p><b>ML0:</b> Euh...«comme des fourmis tout droit en sa direction vers la Forteresse», moi j'ai décidé que j'coupais ça là.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML0:</b> Là, j'ai mis un point...euh...oui, c'est ça. J'ai mis un point pis j'ai dit: «phrase trop longue».</p> <p><b>A:</b> O.K.</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

**(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML0:</b> Puis là, c'est ça, j'ai mis un point. J'ai mis la phrase qui s'en vient là...euh...«plus ils... commençaient...plus ils avançaient, plus ils commençaient à ressembler à des soldats».</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc...</p> <p><b>ML0:</b> J'ai dit: «il faut un lien entre les deux actions». Plus qu'une action en engendre une autre...tsé j'trouvais ça long là.</p> <p><b>A:</b> La phrase était lourde, vous l'avez coupée euh...pour la rendre plus facile...plus compréhensible finalement.</p> <p><b>ML0:</b> Oui.</p> <p><b>ML1:</b> Moi, je ne l'ai pas coupée, mais je l'ai mentionné qu'elle était trop longue.</p> <p><b>A:</b> Oui.</p> <p><b>ML1:</b> Puis, il y a quelque chose que je n'ai pas mentionné dans ma correction mais en...quand tu l'as lue euh... «tout droit en sa direction», mauvaise préposition encore. Moi, j'dirais «tout droit dans sa direction».</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML1:</b> Comme tantôt ici en haut.</p> <p><b>A:</b> O.K. Puis pourquoi? Expliquez-moi dans le contexte de cette phrase-là euh... justifiez votre correction dans le fond.</p> <p><b>ML1:</b> Bien en fait, c'est vraiment quand elle l'a lue que ça griché dans mes oreilles mais euh...«comme des fourmis tout droit en sa direction», je sais pas pour vous? Bien moi, j'verrais vraiment «dans sa direction». Exactement pour la même raison que la première ligne là.</p> <p><b>A:</b> O.K. Qui était?</p> <p><b>ML1:</b> En fait, c'est qu'on regarde dans la direction de quelque chose, on va dans la direction, pas vers ou en.</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc, ça vous apparait étrange un peu.</p> <p><b>ML1:</b> Oui. C'est étrange. Ce serait encore la préposition qui ... qui est la mauvaise.</p> <p><b>A:</b> Qui serait mauvaise...et...et vous, les deux autres personnes, est-ce que vous êtes d'accord avec ce qu'elle soulève? <i>-s'adressant à ML0 et ML2.</i></p> <p><b>ML0:</b> On dirait j'le vois pas mal, mais j'trouverais que ça serait mieux avec le «dans», mais j'vois pas mettons j'me dit pas euh...c'est</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>vraiment erroné, mais c'est vrai que j'vois que si c'était un «dans» on dirait que ça serait mieux.</p> <p><b>A:</b> Ça se dirait mieux.</p> <p><b>ML2:</b> Oui. Je l'ai pas souligné. Je...je ne sais plus si ça me dérangeait ou pas mais...oui, j'vois pas une erreur, mais je préfère «dans».</p> <p><b>ML0:</b> C'est comme ça j'me sens pas rapport à ça.</p> <p><b>ML2:</b> Oui. Oui, je l'ai pas changé.</p> <p><b>A:</b> Avec les mêmes explications euh...</p> <p><b>ML0:</b> Oui, c'est ça. Comme tantôt là...</p> <p><b>A:</b> O.K. O.K D'accord Euh...on continue s'il y a autre chose là. Je sais pas si vous avez relevé autre chose?</p> <p><b>ML0:</b> Euh...moi ça se terminait là...</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML0:</b> ...pour ce paragraphe-là.</p> <p><b>A:</b> Puis pour vous? -s'adressant à MLI.</p> <p><b>ML1:</b> Moi je cherche en fait où est-ce que l'ai écrit parce que il y a une, deux, trois, il y a trois «et» dans la phrase et je sais que je l'ai écrit quelque part ...</p> <p><b>A:</b> O.K. J'vous laisse le regarder (rires). On va aller ici. (rires)</p> <p><b>ML2:</b> Moi, la seule chose euh...puis j'pense ils ont dit après de ne pas corriger les...</p> <p><b>A:</b> La ponctuation.</p> <p><b>ML2:</b> La ponctuation.</p> <p><b>A:</b> Effectivement.</p> <p><b>ML2:</b> Moi, j'ai pas aimé «Forteresse» avec une majuscule. Je l'ai mis en minuscule.</p> <p><b>A:</b> O.K. Pourquoi?</p> <p><b>ML2:</b> Parce que c'était pas un nom propre.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML2:</b> Dans ma tête à moi, c'était pas un nom propre.</p> <p><b>A:</b> Pourquoi?</p> <p><b>ML2:</b> Ça s'appelait pas la Forteresse...mais j'crois pas. Pour moi, il doit y avoir un nom. La Forteresse euh...quelque chose donc... pour moi il fallait enlever la majuscule. Et le reste, j'ai laissé comme ça aussi.</p> <p><b>A:</b> D'accord.</p> <p><b>ML0:</b> C'est vrai, ça m'avait pas fatigué mais on dirait que...tsé c'est pas...</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>A:</b> Là.</p> <p><b>ML0:</b> Oui, c'est ça. J'sais pas pourquoi je l'ai laissé là parce que j'aurais pas écrit ça dans un texte. J'aurais pas mis un «F» majuscule à ce moment-là. «La forteresse».</p> <p><b>A:</b> Oui, parce que la majuscule finalement...qu'est-ce que?</p> <p><b>ML0:</b> C'est un nom propre. Mais c'est pas un nom propre en ce moment à moins que ça serait un lieu comme elle dit, un nom particulier ou que la forteresse ça soit...ça désigne euh...je sais pas euh...la Forteresse, on l'appelle juste comme ça là, ça aurait pris une majuscule mais.</p> <p><b>A:</b> O.K. Là, ça vous apparait un peu étrange.</p> <p><b>ML0:</b> C'est étrange. Oui.</p> <p><b>A:</b> O.K. Avez-vous retrouvé les «et», «et», «et»? -s'adressant à ML1.</p> <p><b>ML1:</b> Non. Non. C'était pour le paragraphe suivant je crois.</p> <p><b>A:</b> O.K. O.K.</p> <p><b>ML2:</b> J'ai euh..., j'ai...je viens de voir j'ai changé une dernière chose aussi euh...«et ils commençaient à ressembler à des soldats immédiats». Je l'sais pas pourquoi, à ce moment-là, j'ai pas aimé ça. Parce qu'on...</p> <p><b>A:</b> Qu'est-ce que vous avez pas aimé?</p> <p><b>ML2:</b> Bien, je crois c'est parce que on parlait des fourmis euh...des bandes de points noirs qui se déplaçaient comme des fourmis... en sa direction puis après on parle des soldats. Évidemment, on sait que ce sont les soldats qui s'en vient mais moi j'ai juste changé «immédiats». J'ai pas aimé ce mot-là. J'ai changé pour «tellement ils avançaient vite».</p> <p><b>A:</b> Donc, vous le «immédiats», il a été remplacé ...comment la phrase a été construite?</p> <p><b>ML2:</b> Moi j'ai dit: «Vers la Forteresse et ils commençaient à ressembler à des soldats tellement ils avançaient vite».</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc, le «immédiats» a été remplacé par «tellement ils avançaient vite».</p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML2:</b> Parce...je sais pas «immédiats»...</p> <p><b>A:</b> Il accrochait?</p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML2:</b> Ça me dérangeait.</p> <p><b>A:</b> D'accord.</p> <p><b>ML0:</b> Moi, j'me souviens, j'comprenais pas ce que ça voulait dire «immédiats». «Immédiats», bien j'l'ai pas changé mais ça voulait vraiment rien dire pour moi.</p> <p><b>A:</b> Il y a quelque chose qui accroche.</p> <p><b>ML0:</b> «Immédiats», là euh...</p> <p><b>A:</b> Êtes-vous d'accord? <i>-s'adressant à ML1.</i></p> <p><b>ML1:</b> Oui, parce que c'est comme si «soldats immédiats», c'est comme si «immédiats» avait aucun lien avec tout le reste. J'comprends que ça peut commencer à ressembler à des soldats mais pourquoi le «immédiats»? Donc, moi aussi j'ai eu un p'tit peu le même raisonnement là que...</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc, ce que vous dites c'est que vous relevez le fait que «immédiats» il accroche parce que ça semble pas aller avec le reste. Est-ce qu'il y a des éléments dans le reste en question dont vous parlez qui fait que ça va pas avec «immédiats», que vous dites ça correspond pas? Qu'est-ce qui correspond pas? Qui va pas avec.</p> <p><b>ML1:</b> «Ils commençaient à ressembler à des soldats immédiats» donc on avait le verbe «commencer» et «soldats immédiats». Dans ce cas-ci, «immédiats» serait un adjectif mais le verbe «commencer» et «immédiats» dans la même phrase ça...ça m'accroche.</p> <p><b>A:</b> O.K. Vous, c'est «commencer». Est-ce que c'est le verbe «commencer» ou comment il est conjugué ou c'est?</p> <p><b>ML1:</b> Non, c'est vraiment l'utilisation du verbe.</p> <p><b>A:</b> «Commencer» avec «immédiats», pour vous ça fonctionne pas. O.K. Êtes-vous d'accord? <i>-s'adressant à ML0 et ML2.</i></p> <p><b>ML0:</b> Bien...bien j'vois ça «commencer» donc l'action débute en plus il est au passé «commençaient». «Immédiats» il aurait fallu que ce soit immédiatement mais ça viendrait faire un...un...ça «fit» pas ensemble là. Ça commence mais c'est immédiatement. Des «soldats immédiats», tsé est-ce qu'ils veulent dire immédiatement tsé ou des fois le supérieur immédiat?</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

**(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML0:</b> Tsé, c'était pas clair le sens de «immédiats». Euh... à ce moment-là...</p> <p><b>A:</b> O.K. «Commencer» là aussi on dit commencer et «immédiats» c'est comme...</p> <p><b>ML0:</b> Ça vient...</p> <p><b>A:</b> ...antagoniste là...ça veut pas dire la même chose.</p> <p><b>ML0:</b> Oui, ça vient se contredire là.</p> <p><b>ML2:</b> J'suis d'accord, mais ce qui me dérangeait avec le «commençaient» c'est que c'est dans le passé. J'peux pas dire qu'on peut pas utiliser le mot «immédiats» dans le passé, mais pour moi dans cette phrase-là, c'est parce que ils «commençaient à ressembler à des soldats...immédiats»...je sais pas...ça... ça me dérangeait (rires)</p> <p><b>A:</b> Ça dérange.</p> <p><b>ML2:</b> Oui, c'est dans le passé puis ils sont là, c'est comme au présent. J'sais pas, ça me... c'est pour ça j'ai décidé de changer carrément. J'ai dit si c'est ça que ça veut dire, bien je change le ...</p> <p><b>A:</b> La fin.</p> <p><b>ML2:</b> La fin, oui.</p> <p><b>A:</b> D'accord. Donc, on a relevé qu'«immédiats» c'était un adjectif.</p> <p><b>ML1:</b> Hum hum</p> <p><b>A:</b> C'est un adjectif qui n'est pas adéquat ici.</p> <p><b>ML1:</b> C'est ça.</p> <p><b>A:</b> Puis on dit «parce que ça commençait» et «immédiats», ça a deux significations opposées finalement donc ça pourrait être une explication du pourquoi ça fonctionne pas ensemble. Est-ce qu'il y aurait d'autres choses qui pourraient ...dire ça fonctionne pas? Il y a quelque chose qui accroche pour...y a t-il d'autres éléments? ou si c'est vraiment ce que...</p> <p><b>ML1:</b> Bien, j'pense que ça dépend vraiment de la fonction que «immédiats» occupe dans la phrase, parce que si c'est l'adjectif qui qualifie le soldat...</p> <p><b>A:</b> Hum hum</p> <p><b>ML1:</b> ...ça fonctionne pas.</p> <p><b>A:</b> Pourquoi?</p> <p><b>ML1:</b> Bien, pour un petit peu tout ce qu'on</p>	

**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>vient de dire dans l'fond euh...un soldat immédiat, qu'est-ce que c'est?</p> <p><b>ML0:</b> Ça prendrait une action...</p> <p><b>ML1:</b> C'est ça.</p> <p><b>ML0:</b> ...immédiate.</p> <p><b>ML1:</b> Oui.</p> <p><b>ML0:</b> Tsé, un nom peut pas...</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML0:</b> ...un soldat peut pas être immédiat. C'est une action qui peut être immédiate.</p> <p><b>A:</b> Si on le voit dans le sens d'un adjectif, c'est avec «soldats» que ça ne...c'est avec «soldats» qu'il y a un problème parce que, c'que vous dites, c'est que, juste répéter...</p> <p><b>ML0:</b> Ça prendrait une action...</p> <p><b>A:</b> O.K.</p> <p><b>ML0:</b> ...pas une personne qui est immédiate. À moins que ce soit un supérieur immédiat comme j'ai dit, mais ça pas l'air d'être ça dans ce sens-là.</p> <p><b>A:</b> O.K. Donc, en tant qu'adjectif, il ne peut pas qualifier «soldats», il ne peut pas qualifier un nom ce que vous dites, c'est qu'il faudrait que ce soit une action.</p> <p><b>ML0:</b> Oui, c'est ça j'vois.</p> <p><b>A:</b> Est-ce qu'on est d'accord? <i>-s'adressant à ML1 et ML2.</i></p> <p><b>ML1:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> Oui? (rires)</p> <p><b>ML0:</b> J'aime le doute. (rires)</p> <p><b>ML2:</b> Bien, c'est comme j'ai dit, je trouvais que c'était bizarre ce mot-là... pour moi le sens était vraiment que ils commencent à ressembler à des soldats qui étaient vraiment proches dans l'fond.</p> <p><b>A:</b> D'accord.</p> <p><b>ML2:</b> Donc, j'comprendais le sens «immédiats»...c'est peut-être juste pas le bon...adjectif.</p> <p><b>A:</b> D'accord.</p> <p><b>ML2:</b> Ça prend un autre.</p> <p><b>A:</b> Si ça prendrait...</p> <p><b>ML2:</b> J'en ai pas un pour remplacer. (rires)</p> <p><b>A:</b> C'était ma question, si ça prendrait un autre adjectif, lequel pourrait faire du sens dans le contexte actuel?</p> <p>(Long silence)</p>	



**«COLONEL FILLMORE EST RESTÉ DE SON BUREAU ET IL A REGARDÉ PAR LA FENÊTRE VERS LA DIRECTION NORD LE PETIT TRIANGLE DE DÉSERT DE LEQUEL LES FALAISES NE CACHAIENT PAS ET VIT UNE BANDE DE POINTS NOIRS QUI SE DÉPLACERAIENT COMME DES FOURMIS TOUT DROIT EN SA DIRECTION, VERS LA FORTERESSE, ET ILS COMMENÇAIENT À RESSEMBLER À DES SOLDATS IMMÉDIATS»**

**(Paragraphe tiré de l'épreuve d'Acceptabilité)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>A:</b> Est-ce qu'on a des propositions?  <b>ML0:</b> Commençaient à ce moment à ressembler à des soldats ou je sais pas...  (Long silence)  <b>ML1:</b> Si on fait juste...la question c'est: si on fait juste remplacer «immédiats» par un autre adjectif?  <b>A:</b> Oui. Si on le remplace.  <b>ML1:</b> O.K.  <b>A:</b> Oui, si on le remplace. On dit qu'il n'est pas adéquat comme adjectif. Quel adjectif on pourrait remplacer? euh...si on devait euh...  <b>ML0:</b> À de vrais soldats.  <b>A:</b> À de vrais soldats.  <b>ML2:</b> Ah!  <b>A:</b> O.K. Si on le relit.  <b>ML0:</b> Tsé, plus ils avançaient plus ils commençaient à ressembler à de vrais soldats.  <b>A:</b> Hum. Est-ce que vous êtes? Euh... on a une proposition ici: «à de vrais soldats».  <b>ML1:</b> Oui, sauf que c'est pas un adjectif, mais oui.  <b>A:</b> O.K.  <b>ML1:</b> Ça serait...ça...ça...aurait plus sa place que «immédiats».  <b>ML2:</b> Oui.  <b>A:</b> O.K.  <b>ML2:</b> J'suis d'accord.</p>	

**«N’EAU FATIGUE, N’EAU STRESS»  
(Item tiré de l’épreuve de Langage figuré)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML0:</b> Moi, j’ai écrit: «On constate que le «n’eau» est considéré comme le «non» en anglais «no». Euh...«Donc, cela signifie que les créateurs de ce produit veulent mettre l’emphase sur les bienfaits de ce produit qui sont: «pas de fatigue» et «pas de stress» tout en utilisant le mot «eau» dans le «n’eau» afin de faire un rappel du produit qui donne ses bienfaits.»</p>	<p>ML0 a compris le message publicitaire et la référence à l’anglais mais ne démontre pas une compréhension des différents mécanismes à la base de ce mélange anglais/français. La lecture phonétique de «n’eau» et de son rôle dans le sens de la phrase est seulement évoquée et n’est pas approfondie. ML0 n’examine pas comment se construit l’humour du slogan et explique seulement la relation entre le slogan et son objet.</p>
<p><b>A:</b> D’accord. Ici? On va y aller avec votre...- <i>s’adressant à ML1.</i></p> <p><b>ML1:</b> Mon explication ressemble beaucoup à la tienne –<i>en parlant de ML0-</i> mais la tienne est plus complète en fait. Donc, euh...j’ai dit que: «C’est pas une phrase qui serait considérée comme cohérente dans un texte écrit en français. Cependant, dans cette publicité qui annonce de l’eau minérale, «n’eau», «n» apostrophe -e-a-u, est écrit de cette façon pour rappeler l’élément central de la publicité mais pour le comprendre, on doit le lire en anglais «no fatigue, no stress» donc «pas de fatigue, pas de stress».</p>	<p>ML1 amorce une analyse un peu plus complète de ce mélange anglais/français autant du point de vue morphologique que syntaxique. ML1 fournit un bon début d’analyse sur le décalage visuel/sonore mais également sur le mélange anglais/français. ML1 remarque de manière pertinente l’inadmissibilité de la structure grammaticale française sans établir toutefois de manière explicite son lien avec la référence à une structure grammaticale anglaise correcte.</p>
<p><b>A:</b> D’accord. D’accord. Donc, toutes les deux vous comprenez dans le fond comment la phrase doit être comprise par rapport au produit mais vous, vous soulevez l’élément que euh bon toutes les deux vous soulevez le «no»...</p> <p><b>ML1:</b> En anglais.</p> <p><b>A:</b> ...en anglais euh...le «n’eau» en français puis que euh...ce que vous me dites, c’est qu’au niveau grammatical...</p> <p><b>ML1:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> ...juste répéter...</p> <p><b>ML1:</b> Euh...oui donc, «c’est pas une phrase qui serait considérée comme cohérente dans un texte en français.»</p> <p><b>A:</b> O.K. Et après ça, vous me dites, il faut, il faut le...</p> <p><b>ML1:</b> «Cette publicité qui annonce l’eau minérale...»</p> <p><b>A:</b> Oui.</p>	

**«N’EAU FATIGUE, N’EAU STRESS»  
(Item tiré de l’épreuve de Langage figuré)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML1:</b> ...«est écrit “n’eau”...est écrit de cette façon pour rappeler l’élément de la publicité euh...pour le comprendre, on doit le lire en anglais».</p> <p><b>A:</b> Ok. Donc, quand on le lit en français, dans l’fond votre analyse est centrée sur quand je le lis en français...ça ne fait pas de sens.</p> <p><b>ML1:</b> Exact.</p> <p><b>A:</b> Je dois le lire en anglais.</p> <p><b>ML1:</b> Hum hum</p> <p><b>A:</b> C’est ça? O.K. Ici on va y’aller.</p> <p><b>ML2:</b> C’est à peu près la même chose. «Ce slogan se sert du mot «eau» pour faire un jeu de mots: “n’eau fatigue, “n” apostrophe e-a-u, «n’eau stress» n’est pas une forme grammaticale correcte. «N’eau» fait illusion au mot «no» en anglais et ou «non» en français qui veut dire «pas de fatigue, pas de stress». Ce slogan veut faire croire que l’eau minérale a la capacité de réduire la fatigue et la stress en écrivant «n’eau» ou «non» avec la négation “n” apostrophe et le mot «eau». Ce slogan vise à marquer le mot «eau» dans l’esprit des gens pour qu’ils pensent à boire de l’eau et plus précisément l’eau minérale. C’est une façon de capter l’attention des gens et de faciliter la rétention d’un message».</p> <p><b>A:</b> Donc, pour vous, l’impact du slogan vient également, ce que vous relevez, du «n’eau/no».</p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> C’est ça?</p> <p><b>ML2:</b> Hum hum</p> <p><b>A:</b> O.K. On relève le «n’eau/no». On dit ici à l’écrit en français ça pas de sens, il faut le lire en anglais. Est-ce qu’on voit d’autres éléments? Quand on le regarde là...dans les mots qui sont utilisés, dans... on parle la phrase qui est grammaticalement incorrecte...est-ce que vous pouvez m’en dire plus?</p> <p><b>ML2:</b> Mais je pense qui...comme j’ai dit à la fin, c’est vraiment un jeu de mots pour que les gens s’en rappellent.</p> <p><b>ML0:</b> Hum hum</p> <p><b>ML2:</b> Parce que c’est facile de s’en rappeler de euh...«n’eau fatigue, n’eau stress» euh...ça se répète bien, ça se rappelle bien, donc c’est pour ça.</p> <p><b>A:</b> O.K.</p>	<p>L’analyse des différents niveaux de l’utilisation du mot «eau» dans le slogan est complète. L’analyse de ML2 est plus pointue et dirigée vers les manipulations linguistiques qui sont à la base de la construction de ce slogan au point de vue morphologique. ML2 effectue un bon début d’analyse de l’usage de la négation et de la construction syntaxique de cette expression qui ne lui apparaît pas dans une forme grammaticale correcte en français.</p>

**«N’EAU FATIGUE, N’EAU STRESS»  
(Item tiré de l’épreuve de Langage figuré)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>ML2:</b> C’est un beau jeu de mots.  <b>A:</b> Oui. Un jeu de mots. O.K. Est-ce que...  <b>ML0:</b> On a aussi des doubles sens tsé si on le lit en anglais donc «no fatigue, no stress» donc «pas de fatigue, pas de stress». Quand on le lit en français, on voit l’eau donc on sait que c’est l’eau...c’est l’eau qui ne cause pas de fatigue, pas de stress. (long silence)  <b>A:</b> Donc, on le voit. Dans le fond c’est ça...ce que vous dites, c’est qu’on le voit à l’écrit le «eau» en français, à l’oral...  <b>ML0:</b> Comme plusieurs comparaisons là, tsé, écrit/oral, français/anglais.</p>	<p>ML0 met en lumière de manière plus abstraite les différentes manipulations effectuées afin de créer ce slogan. Elle parle des décalages entre l’écrit et l’oral et le français et l’anglais en termes de «comparaisons» et de «double sens» et elle les oppose directement l’un à l’autre. Dans l’ensemble, ML0 saisit mieux les mécanismes linguistiques qui se cachent derrière la création de ce slogan et elle est plus en mesure de les identifier et de les nommer de manière plus explicite. ML0 est plus centrée sur les différents aspects linguistiques du slogan que sur le lien entre le slogan et l’objet de la publicité.</p>
<p><b>A:</b> Hum, hum. Donc, dans la construction du slogan en tant que tel, qu’est-ce qui fait que le slogan a de l’impact pour vous? Ici, elle... elle a dit...euh... c’est justement le jeu de mots avec le «eau/eau» qui fait que ça frappe...  <b>ML2:</b> Oui.  <b>A:</b> ...attire l’attention, j’ pense que vous aviez mentionné. Pour vous? -s’adressant à ML0 et ML1.</p>	<p>La question de l’animatrice qui redirige l’attention sur la construction grammaticale du slogan attire l’attention de ML0 sur un autre aspect structurel qu’elle n’avait pas nommé, soit la répétition du slogan. Elle identifie le mécanisme de répétition comme étant une clé possible dans la création d’un impact pour ce slogan. Encore une fois, l’attention de ML0 est clairement orientée davantage vers la forme et la structure linguistique du slogan afin d’établir des liens entre cette construction et l’objet annoncé.</p>
<p><b>ML0:</b> Il y avait la répétition aussi.  <b>A:</b> O.K. La répétition.  <b>ML0:</b> Oui, tsé de dire deux fois «no/no» en anglais, deux fois «n’eau» tsé l’eau deux fois aussi.  <b>A:</b> Êtes-vous d’accord? La répétition crée...  <b>ML1:</b> Bien, la répétition oui, mais par contre, moi, j’me dis que en f... moi, si...si j’entendais le slogan «n’eau fatigue, n’eau stress», si j’faisais juste l’entendre, ça m’dirait rien. Faut vraiment que j’le vois...</p>	<p>Le commentaire de ML0 amène ML1 à expliciter davantage sa pensée en lien avec le décalage visuel/sonore du slogan qui est un élément essentiel pour la compréhension du slogan.</p>

**«N’EAU FATIGUE, N’EAU STRESS»  
(Item tiré de l’épreuve de Langage figuré)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>A: Ah!  <b>ML1:</b> ...pour comprendre l’eau minérale.  A: O.K.  <b>ML1:</b> Ça prend les deux...Mais avec l’effet de répétition effectivement, c’est probablement que les...les gens ça nous...ça nous...là...j’ai pas l’mot là.</p>	<p>ML1 arrive à mieux saisir la complexité du slogan en expliquant que «ça prend les deux». Le slogan prend tout son sens seulement si on peut comprendre la mécanique linguistique derrière sa construction. ML1 est à son tour davantage centrée sur les aspects linguistiques qui amènent la création d'un slogan significatif et percutant. Elle arrive à mieux déconstruire le slogan pour mieux comprendre sa mécanique.</p>
<p>A: (Rires)  <b>ML1:</b> (Rires) Ça nous...ça a un plus gros impact sur nous, mais faut vraiment le voir.  A: O.K. Donc, le slogan, il prend tout son sens par rapport au produit si j’le vois à l’écrit.  <b>ML1:</b> Oui.  A: Parce que comme ce que vous dites, c’est que si je l’entends à la radio...  <b>ML1:</b> Ça...j’vais me demander c’est quoi.  A: Êtes-vous d’accord? -s’adressant à ML0 et ML2.  <b>ML2:</b> Bien, on va se demander c’est quoi si c’est la première fois qu’on l’entend, mais si on a déjà vu l’annonce quelque part...  <b>ML0:</b> Hum hum  <b>ML2:</b> ...puis après on l’entend à la radio, ça va le renforcer pareil parce que...  <b>ML1:</b> Oui.  <b>ML2:</b> ...on va savoir c’est quoi mais euh...la première on l’entend c’est sûr...  A: Oui.  <b>ML2:</b> ...que...  A: La première fois si on l’entend: «n’eau fatigue, n’eau stress», êtes-vous d’accord que?  <b>ML1:</b> Oui.  <b>ML2:</b> Au moins qu’ils expliquent...  <b>ML0:</b> Oui, c’est ça.  <b>ML2:</b> ...c’est quoi là.  <b>ML0:</b> Mais, c’est ça là. Le produit quand on le voit et les bienfaits quand on l’entend. J’trouve c’est vraiment les deux sont vraiment importants.</p>	<p>ML0 arrive à son tour à mieux expliciter ce décalage visuel/sonore en expliquant qu’il est essentiel de lire le slogan pour comprendre le produit qui est annoncé et de l’entendre pour comprendre les bienfaits qui y sont associés.</p>

**«N’EAU FATIGUE, N’EAU STRESS»  
(Item tiré de l’épreuve de Langage figuré)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p><b>A:</b> O.K. Donc, quand je...ce que vous dites, si je comprends, c’est que quand je lis la phrase, je comprends c’est quoi le produit...</p> <p><b>ML0:</b> Hum hum</p> <p><b>A:</b> ...puis quand je l’entends...</p> <p><b>ML0:</b> J’vois les bienfaits.</p> <p><b>A:</b> Les bienfaits.</p> <p><b>ML0:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> D’accord. O.K. Est-ce que vous êtes d’accord avec ça aussi? <i>-s’adressant à ML1 et ML2.</i></p> <p><b>ML2:</b> Oui.</p> <p><b>ML1:</b> Oui.</p> <p><b>A:</b> Oui. O.K. Est-ce qu’il y a d’autres éléments, y’a-t-il autre chose? ...Vous avez mentionné l’aspect grammatical/non grammatical de la construction. Est-ce que vous pouvez m’en dire plus? Par rapport à la construction grammaticale...qu’est-ce qu’on...qu’est-ce qu’on remarque?</p> <p><b>ML2:</b> Mais ils utilisent le «n» apostrophe euh...qui vient de l’anglais aussi là... bien on en a en français aussi «n» apostrophe mais «n’EAU fatigue», c’est vraiment un mélange de la négation et le mot «EAU» euh...je sais pas.</p>	<p>L’attention de ML2 est portée à nouveau sur l’utilisation de la négation. Elle tente de poursuivre une analyse de la négation par rapport à la construction grammaticale de la phrase préalablement amorcée. Elle n’arrive toutefois pas à clairement expliciter son point de vue.</p>
<p><b>A:</b> O.K. D’accord. Puis vous autres? <i>-s’adressant à ML0 et ML1.</i></p> <p><b>ML1:</b> Je sais pas si je peux compléter ce que tu veux dire. En fait, en anglais, bien la phrase si on l’entend, c’est une phrase en anglais «no fatigue, no stress». Je sais pas comment on dit fatigue en anglais en fait là, mais, pour moi, c’est vraiment une phrase en anglais.</p>	<p>ML1 profite des indices fournis par la réflexion amorcée par ML2 pour compléter son analyse sur les aspects de la construction grammaticale. ML1 arrive à identifier la référence originale à une structure grammaticale anglaise.</p>
<p><b>A:</b> La structure de la phrase, grammaticalement, pour vous, elle est anglaise.</p> <p><b>ML1:</b> Anglaise. Oui. Par contre, en français euh...il faudrait dire s’il n’y a pas d’eau euh...«n’EAU fatigue, pas de»...</p> <p><b>ML0:</b> Pas de...Moi j’verrais ça, ouais...</p> <p><b>ML1:</b> «Pas de...pas de...» mais y’a pas d’verbe! Même si on dit «pas de... pas de... d’verbe». Donc, j’pense pas qu’on pourrait faire une phrase grammaticalement correcte en français avec ces éléments-là.</p> <p><b>A:</b> D’accord. Êtes-vous d’accord? <i>-s’adressant à ML0 et ML2.</i></p> <p><b>ML0:</b> Oui, sinon faudrait dire «l’eau minérale</p>	

**«N’EAU FATIGUE, N’EAU STRESS»  
(Item tiré de l’épreuve de Langage figuré)**

TRANSCRIPTION	ANALYSE
<p>ne cause pas de fatigue et pas de stress».  <b>ML1:</b> C’est ça.  <b>ML0:</b> Tsé faudrait rajouter un p’tit...  <b>ML1:</b> Beaucoup, beaucoup...  <b>A:</b> O.K. Puis à ce moment-là euh...vous en pensez quoi si on la mettait grammaticalement en français euh... parce que...il arriverait quoi finalement?  <b>ML0:</b> Bien, il n’aurait pas d’impact.  <b>ML1:</b> Ce serait plus un slogan! (rires)</p>	<p>La discussion amorcée sur la construction syntaxique de cette expression qui ne fait pas référence à une structure existante dans la langue française dirige l’attention de ML1 et ML0 vers ce qui constitue l’essence de la création humoristique de ce slogan. Elles arrivent à comprendre, à force de déconstruire et de reconstruire le slogan, que dans sa forme originale le slogan ne veut rien dire, et que si on le traduisait dans une structure grammaticale française correcte alors le slogan n’existerait plus. ML0 et ML1 arrivent à comprendre la mécanique même des slogans qui sont des créations linguistiques basées sur des jeux évocateurs qui reposent sur des manipulations subtiles de mots.</p>
<p><b>ML0:</b> C’est ça.  <b>A:</b> (Rires)  <b>ML0:</b> Ce serait juste une phrase euh...  <b>A:</b> On est d’accord, hein?  <b>ML0:</b> Tsé, j’té parle, j’té dit l’eau minérale ne cause pas de fatigue et pas de stress.  <b>A:</b> (Rires)  <b>ML0:</b> C’est comme ça là dans ma tête.  <b>A:</b> Est-ce qu’il y a d’autres choses qui vous on...on...on a parlé beaucoup là du...de l’anglais, le français. La structure de phrase qui est euh...on dit qu’elle est anglaise euh... dans laquelle on a des mots euh...des mots français. Le «n’eau» euh...bon le jeu de mots avec le «eau» à boire le «no» en anglais, bon la répétition. On a souligné la répétition qui donne un impact tout ça. Dans l’ensemble, est-ce que vous pensez que ça fait le tour du slogan là? Si vous étiez les concepteurs du slogan...dans la construction du slogan, est-ce qu’on a fait le tour de tous les éléments de comment il a été construit?  (long silence)  <b>ML2:</b> Je pense que oui.  <b>ML1:</b> À mon avis aussi.  <b>ML0:</b> Là, oui.  <b>A:</b> Ça fait l’tour, hein? O.K. Bien parfait. Ça va terminer notre rencontre aujourd’hui.</p>	

### Item tiré de l'épreuve de Compréhension

#### ML0

La participante ML0 passe à un niveau ML1 en démontrant une approche linguistique plus formelle au cours de la discussion. L'analyse des unités linguistiques pertinentes qui était inexistante au tout début de la discussion s'est développée de manière évidente pour ML0. En effet, ML0 arrive à nommer de façon claire et précise l'inversion syntaxique des mots «futur» et «présent» dans les deux phrases et met en relief ainsi le rôle joué par cette inversion dans l'accent mis sur le futur et sur le présent dans les deux phrases. ML0 amorce une recherche de sens des deux phrases par l'analyse plus formelle des éléments linguistiques saillants en comparant systématiquement les unités linguistiques des deux phrases (la présence de l'adverbe «déjà» qui rassemble et les verbes «être» et «contenir» qui différencient). L'analyse de ces unités est bien amorcée mais demeure partielle et la signification des deux phrases reste encore obscure pour ML0.

#### ML1

La progression de la participante ML1 se situe dans l'amorce d'une réflexion plus explicite sur le sens des deux phrases en s'appuyant sur les réflexions de ML2 en termes de construction du futur. ML1 amorce une analyse plus approfondie de la valeur temporelle de l'adverbe «déjà» présent dans les deux phrases, analyse qui n'était que superficielle et intuitive au départ. L'intervention de l'animatrice amène ML1 à remarquer des indices qu'elle n'avait pas préalablement perçus et ML1 approfondit graduellement son analyse des similarités linguistiques entre les deux phrases. Bien qu'encore partielle, l'analyse de ML1 est plus centrée sur les éléments linguistiques pertinents. Il reste toutefois pour ML1 à considérer et à approfondir tous les éléments linguistiques pertinents dans les deux phrases afin d'interpréter de manière plus personnelle et plus convaincante le sens des deux phrases.

#### ML2

La participante ML2 aborde la tâche de manière systématique et formelle. Dès le départ, ML2 repère les unités linguistiques pertinentes (l'inversion syntaxique des mots «futur» et «présent» ainsi que l'utilisation des verbes «être» et «contenir»). De plus, ML2 amorce systématiquement une réflexion à propos de ces unités. Cette approche à la fois linguistique et psychologique permet à ML2 de tirer une première conclusion convaincante concernant la signification légèrement différente des deux phrases en termes de «moment fixe» et «niveau temporel continu». Lorsque l'animatrice répète simplement les fondements de son analyse centrée sur les verbes «être» et «contenir», ML2 reformule systématiquement, une seconde fois, le sens donné à ces verbes mais en termes différents. ML2 reconnaît



aussi qu'il peut exister d'autres interprétations possibles du sens des deux phrases en s'appuyant sur les réflexions de ML0. Ainsi, elle élargit et affine ses conclusions pour y inclure le rapprochement possible du continuum temporel tel que suggéré par ML0 avec la présence du «déjà» pour y voir une identité temporelle davantage continue en y associant l'idée d'un futur qui est constamment en construction. Finalement, ML2 est la seule à verbaliser sa démarche d'analyse tout en effectuant une réflexion pertinente sur l'approche plus linguistique de son analyse métalinguistique.

### **Item tiré de l'épreuve d'Acceptabilité**

Dans l'ensemble, la discussion permet aux participantes d'étayer leurs réponses en intégrant les processus de catégorisation et de contextualisation essentiels pour une justification d'ordre métalinguistique jugée complète et pertinente. On peut remarquer dans les réponses des participantes une forte tendance à omettre l'une ou l'autre des composantes lorsqu'elles ne sont pas carrément absentes. On voit apparaître à quelques reprises des explications de nature purement esthétique: «parce que ça fait pas de sens» ou encore «on utilise regarder dans la direction». Les reformulations, les mises en confrontation et les demandes de justifications additionnelles de l'animatrice sont alors extrêmement utiles pour aider les participantes à approfondir leurs justifications. D'un point de vue métalinguistique, on peut remarquer la tendance de ML2 à tenter de considérer toutes les facettes et les alternatives possibles d'un problème donné. Ceci est particulièrement visible lors de la discussion concernant l'utilisation de l'adjectif «immédiats» pour qualifier le nom «soldats». Alors que ML0 et ML1 choisissent d'ignorer l'élément qui pose problème, ML2 a d'abord opté pour une tentative de remplacement axé sur le sens donné à «immédiats» remplaçant ainsi «immédiats» par «tellement ils avançaient vite». C'est également ML2 qui, suite aux discussions entre l'animatrice et les autres participantes, reconfirmera sa compréhension exacte du sens donné à l'adjectif «immédiats» dans le contexte. Elle propose de changer l'adjectif qui pose problème pour un autre adjectif. Au final, ce sera ML0, qui fortement aidée de ML2 et ML1, proposera l'alternative correcte de remplacer «soldats immédiats» par de «vrais soldats». Cet exemple démontre bien la flexibilité plus grande dont fait preuve ML2 dans l'analyse de toutes les alternatives grammaticales possibles.

### **Item tiré de l'épreuve de Langage figuré**

#### **ML0**

La participante ML0 passe d'une compréhension implicite et intuitive à une élaboration systématique des principaux aspects linguistiques à la base de l'humour de ce slogan. ML0 arrive aussi à faire une analyse systématique des

références linguistiques présentes dans ce slogan en les nommant distinctement et en les opposant de manière formelle. La réponse initiale de niveau ML0 passe à un niveau ML2 en démontrant une compréhension complète des différents plans d'interprétation ainsi qu'une compréhension plus affinée des rapports entre signifiants et signifiés.

### **ML1**

La participante ML1 en arrive elle aussi à un niveau ML2 de par une analyse systématique des principaux aspects linguistiques de ce slogan. Son analyse déjà amorcée sur le décalage visuel/sonore et sur le renversement des références anglais/français est maintenant approfondie et clarifiée. Elle arrive à mettre en mots la référence à la structure syntaxique originale anglaise et à comprendre le mécanisme de création d'humour dans ce slogan.

### **ML2**

La progression de la participante ML2 se situe davantage dans l'amorce d'une réflexion concernant l'inadmissibilité grammaticale de la structure syntaxique du slogan et l'usage de la négation. ML2 sait intuitivement que quelque chose ne va pas avec la formulation de la négation et la structure de la phrase mais elle n'arrive pas tout à fait à l'exprimer clairement. La réflexion est déclenchée mais non achevée au cours de la discussion. Probablement que quelques échanges additionnels auraient permis à la participante ML2 de clarifier sa pensée et expliciter son raisonnement davantage. La participante ML2 démontre à nouveau l'attention qu'elle porte systématiquement aux différentes unités linguistiques et fait preuve à nouveau d'une approche analytique d'ordre linguistique qui lui sert de fondement pour donner son sens au slogan.

## VI. RÔLE DU PROFESSIONNEL POUR PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CML

Le professionnel pourra choisir le type et le nombre d'items du THAM-3 ou d'autres sources pertinentes sur lesquels il fera interagir ses étudiants, patients, employés, etc.

Le but de l'interaction est de créer une "zone proximale de développement" (Vygotsky, 1934, fr. 1985) chez chaque participant, quel que soit son niveau initial, en lui offrant la possibilité de se dépasser, de s'enrichir et d'enrichir les autres en même temps. L'interaction permet donc également la possibilité d'une évaluation dynamique.

La CML se développerait précisément grâce à la discordance entre les participants, et le rôle de l'animateur/trice consiste à exploiter le potentiel qui ressort des décalages entre les participants afin de stimuler leur raisonnement.

## VII. RÉFÉRENCES

- Candilera, G., Iliceto, P., El Euch, S., Ostiguy, L., & Pinto, M. A. (forthcoming). The validation of the French THAM-3, [Special Issue]. *Rivista Di Psicolinguistica Applicata/Journal of Applied Psycholinguistics* on “The “MATEL” Project: Validations and Translations”. (Ed. by M. A. Pinto).
- Iliceto, P., El Euch, S., Ostiguy, L., & Pinto, M. A. (2014). *French THAM-3 validation. Dataset*. Rome: S & P Statistics and Psychometrics. DOI: 10.13140/2.1.2586.1924
- Pinto, M. A. (1999), *La coscienza metalinguistica. Teoria, sviluppo, strumenti di misurazione*. Pisa-Roma, Istituti Editoriali e Poligrafici Internazionali.
- Pinto, M. A., & El Euch, S. (2015). *La conscience métalinguistique. Théorie, développement et instruments de mesure*. Québec: Presses de l’Université Laval.
- Pinto, M. A. & Iliceto, P. (2007). *TAM-3. Test di abilità metalinguistiche n.3. Fascia adolescente-adulta*. Roma: Carocci.
- Vygotsky, L.S. (1985). *Pensée et langage*. Paris: Éditions Sociales.

## COLLANA MATERIALI E DOCUMENTI

1. La plastica nell'arte e per l'arte. I polimeri come materiali di base e di restauro per i beni culturali  
*a cura di Luigi Campanella, Alice Hansen, Ezio Martuscelli, Antonella Russo*
2. Museo di Merceologia, Sapienza Università di Roma. Catalogo ragionato degli strumenti scientifici / Museum of Commodity Science, Sapienza University of Rome. Catalogue Raisonné of scientific instruments  
*Małgorzata Biniecka, Patrizia Falconi, Raffaella Preti*
3. Video didattico sull'uso interattivo del TAM-2  
*Federica Micale, Irene Bracone, Maria Antonietta Pinto*
4. Video didattico sull'uso interattivo del TAM-3  
*Federica Micale e Maria Antonietta Pinto*
5. Utilización interactiva del THAM-2  
*Pilar Núñez Delgado y María Santamarina Sancho*
6. Utilización interactiva del THAM-3  
Video didáctico sobre un grupo de discusión  
*Jon Ander Merino y David Lasagabaster*
7. Utilisation interactive du THAM-3  
Vidéo didactique à partir d'items du THAM-3  
*Isabelle Monette & Sonia El Euch*
8. Tham-2 test de habilidades metalingüísticas nº 2 (9-14 años)  
*Pilar Núñez Delgado y Maria Antonietta Pinto*
9. The "MATEL" Project: Research Results  
*edited by Maria Antonietta Pinto*
10. Metalinguistic Exercises as Classroom Activities  
*edited by Maria Antonietta Pinto*





ISBN 978-88-98533-70-1



9 788898 533701